**Un petit mot de remerciements**

Ces dernières semaines ont été un temps particulièrement intense d’hommages à mon égard suite à ma décision de prendre ma retraite après 35 ans d’apostolat à la Pastorale sociale du Diocèse de Valleyfield. Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont participé à cet élan de gratitude. Vous avez tous et toutes collaboré, dans une certaine mesure, à ce que je sois un meilleur témoin de l’évangile dans les milieux plus proches de la rue.

Un proverbe hongrois dit que « parfois l’accumulation de petites choses en fait une grande ». Si j’ai pu, depuis 35 ans, faire de petites choses qui en font une grande, j’aurai été un élément de transformation sociale et un signe d’espérance pour les gens les plus vulnérables dans le diocèse.

J’ai toujours été fasciné par le message évangélique et par la recherche de Dieu dans la Bible. Dieu a vu la misère de son peuple (Ex; 3,7) et le jeûne qu’il aime, c’est lorsque qu’on libère l’enchainé injustement, supprime tout ce qui le rend esclave, lorsqu’on partage son pain et logeons les pauvres (Isaïe 58,6-10). Voyons-nous toujours la misère du peuple de Dieu et notre jeûne, comme croyant, où se situe-t-il? C’est cette question qui m’a souvent turlupiné tout au long de mon implication.

Je tiens à remercier le Diocèse de Valleyfield pour m’avoir laissé la possibilité d’actualiser à ma manière son option préférentielle pour les pauvres. Nous pouvons accuser l’Église de plusieurs maux et avec raison. Mais il y a toujours eu dans son histoire des gens qui se sont dédiés à une présence aux plus vulnérables.

Le champ d’action sociale est grand. Nos gouvernements et nos institutions ne jouent pas toujours leur rôle de répartiteurs de richesses. Nous nous devons d’être des objecteurs de conscience contre l’appauvrissement d’une partie importante de nos concitoyens. « Quand on veut changer le monde, il faut accepter de se disputer un peu! », disait l’Abbé Pierre et être des prophètes qui crient dans le désert de l’indifférence.

La constance et la persévérance ont été de grandes alliées dans la réussite de plusieurs projets, que ce soit la MHDV, Centraide, le Camp Bosco, Somos Hermanos et bien d’autres. Un diocèse ne peut faire l’économie d’une action sociale constante dans son territoire afin de donner de la crédibilité au message évangélique. Au diocèse ou en paroisse, l’option pour les pauvres est incontournable de notre action pastorale. Les pauvres sont sacrement de Dieu et je l’espère de l’Église!

Gandhi demandait « aux riches de vivre simplement pour que les pauvres puissent simplement vivre ». Jésus lui, s’associe au pauvre « dans la mesure où vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait » Mt. 25 40

Je prends ma retraite, mais j’espère être encore longtemps impliqué dans des causes qui me tiennent à cœur. Le rythme va certainement être différent.

Merci à tous et à toutes de votre marque de solidarité et de vos collaborations durant mes 35 ans de service pastoral au Diocèse de Valleyfield!

Émile Duhamel

.